

MESSAGER DE TAHITI

Journal Officiel des Établissements français de l'Océanie.

PARAISANT TOUS LES VENDREDIS A 3 HEURES DU SOIR.

TE VEA NO TAIIKI.

Mahina pa 42 teueare 1877.

MATARIKI 26. — N° 2.

Prix de l'abonnement (payable d'avance):
Un an 18 fr.
Six mois 10 fr.
Trois mois 5 fr.
Un numéro 10 centimes.

Pour les Abonnements ci-dessous s'adresser:

IMPRIMERIE DU GOUVERNEMENT.

Prix des Annonces (en francs):

Les 3 premières pages 20 fr. la ligne
Les deuxies et suivantes 10 fr. la ligne
Les sommes réservées se portent la moitié de celles-ci.

Les personnes dont l'abonnement a expiré au 31 décembre seraient priées de le renouveler avant le 15 du courant et elles pourront faire l'opération de continuer à prendre ce journal. — Il n'est pas nécessaire de renouveler.

Il est parallèlement donné aux que le nombre des annonces, impressions et reliures sera favorablement payable au conseil à la suite de l'expédition.

SOMMAIRE.
PARTIE OFFICIELLE. — Ordre du jour relatif aux prières publiques. — Décision accordant une double ration de vin aux militaires et aux marins. — Arrêté portant réglementation de la Caisse agricole. — Décisions : nommés les membres du conseil d'administration pour l'année 1877 ; — portant nomination de deux administrateurs et de deux réviseurs permanents. — Nominations, etc. — Arrêt administratif. — Arrêté sur la police pénitentiaire.
PARTIE NON OFFICIELLE. — Départ du courrier. — Bulletin télégraphique. — Liste des lettres non recommandées. — Etat civil. — Mouvement commercial. — Mvements du port. — Annonces.

PARTIE OFFICIELLE

ORDRE DU JOUR.

S. M. la Reine Pomare ayant manifesté l'intention d'entreprendre, au temple de Pare, les prières publiques qui seront dites, le dimanche 14 de courant, dans toutes les églises des Etats du Protectorat, pour appeler le secours de Dieu sur les travaux des Chambres,

Le Commandant Commissaire de la République à l'honneur de prier MM. les officiers et les fonctionnaires du Pacifique appartenant à la religion protestante de venir bien accompagné S. M. la Reine au temple, pour entendre les prières publiques mentionnées plus haut.

Les officiers seront en grande tenue.

Un piéton de vingt-cinq hommes commandés par un officier formera l'escorte à honneur.

Les cavaliers d'escorte à cheval et armés, fermeront la marche du cortège.

On se réunira au palais de la Reine, le 14, à 9 h. 1/2 du matin.

Le cortège se rangera dans l'ordre suivant :

S. M. la Reine.
Les ministres et leurs familles régulières.
Les officiers militaires.
Les officiers de la marine-cœur.
Les officiers de l'armée de terre.

Les membres ou conseillers de l'assemblée.

Un détachement de la police indigène sera chargé d'assurer le service aux abords du temple et sur tout le parcours du cortège.

La présente circulaire sera enregistrée, communiquée et publiquement portée au bas du sera.

Papeete, le 10 janvier 1877.

L. MICHAUX.

Le Commandant des Établissements français de l'Océanie, Commissaire de la République aux îles de la Société, A l'occasion des prières publiques qui seront dites dimanche prochain, 14 du courant, aux militaires et marins de la garnison et de la station locale.

Encore :

Une double ration de vin sera distribuée dimanche prochain, 14 du courant, aux militaires et marins de la garnison et de la station locale.

Papeete, le 11 janvier 1877.

L. MICHAUX.

Notes. Commandant des Etablissements français de l'Océanie, Commissaire de la République aux îles de la Société. Vo les diverses dispositions qui se sont succédé concernant la Caisse agricole ;

Attendu qu'il y a nécessité de réunir dans un seul acte cette réglementation éparsse en y introduisant les modifications devançantvenues à la Caisse agricole un peu large fonctionnement et entourer les opérations de cet établissement de toutes les garanties administratives et financières prévues par les règlements ;

Vo le travail présenté par la commission nommée suivant décret du 16 février dernier ;

Sur le rapport de l'ordonnateur f.f. de Directeur de l'Intérieur ; Le Conseil d'administration entendu.

AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Art. 1^e. Les dispositions régissant la Caisse agricole sont réglées ainsi qu'il suit :

Institution.

Art. 2. La Caisse agricole, créée par arrêté du 30 juillet 1863, est maintenue. Elle forme un établissement public à caractère économique Local, ayant pour objet, en se servant des règles générales administratives et financières, d'équiper la colonie, d'acquérir des terres à destination à l'établissement des colons et à l'extension de leurs exploitations agricoles ou industrielles ; la revente ou la concession de ces terrains ; les prêts hypothécaires et avances à faire aux colons, agriculteurs et industriels sur tous les produits et denrées provenant des îles placées sous le protectorat ou la souveraineté de la France, et aussi l'achat pour son propre compte de ces produits et denrées.

Administration de la Caisse.

Art. 3. La Caisse est administrée, sous les ordres immédiats du Commandant Commissaire de la République, par un comité composé de :

1^e De l'ordonnateur f.f. de Directeur de l'Intérieur, président ;

2^e Du Directeur des affaires indigènes ;

3^e De deux administrateurs, désignés par l'ordonnateur et des domaines ;

4^e De trois membres civils, colons ou commerçants français, dont un au moins sera choisi parmi les membres du Comité central d'agriculture et de commerce. Ces trois membres seront nommés, sur la proposition de l'ordonnateur faisant fonction de Directeur de l'Intérieur, par le Commandant Commissaire de la République ;

5^e D'un secrétaire-trésorier nommé dans les meilleures conditions, lequel aura voix consultative.

Les fonctions du comité sont gratuites.

Tout membre de la Caisse agricole aura droit à un traitement fixe de 4.000 francs par an, et aux remises suivantes sur les recettes par lui réalisées, savoir :

1 p. 0/0 sur les premiers 100.000 francs ;

1 p. 00/0 sur 100.000 à 200.000 francs ;

0 p. 50/0 sur les sommes excédant 200.000 francs.

Ces remises seront décomptées tous les mois et portées en dépit de la vérification de la caisse.

En sa qualité de comptable de deniers publics, le secrétaire-trésorier de la Caisse agricole aura droit à un traitement de trois mille francs.

Le secrétaire-trésorier directeur de la Caisse agricole se réunit, toutes les fois qu'il est nécessaire, sur la convocation de son président.

Les procès-verbaux de ses délibérations sont consignés sur un registre spécial et signés de tous les membres présents. Le comité ne peut délibérer sans la présence de quatre membres au moins.

Le secrétaire-trésorier est chargé de la préparation de la correspondance tant avec l'administration qu'avec les parties intéressées. Cette correspondance est signée par le président, ou, au besoin, avec son autorisation, par le secrétaire-trésorier.

Toutes les dépenses qui pourraient devenir nécessaire d'exercer, soit en dépit de l'ordre, soit en défendant, dans l'intérêt de la Caisse, seront dirigées par le secrétaire-trésorier, conformément aux lois et règlements concernant les particuliers, après délibération spéciale du comité, approuvée par le Chef de la colonie en conseil.

Art. 4. Un comité est attaché à la Caisse agricole pour aider le secrétaire-trésorier dans les diverses opérations dont il est chargé.

La Caisse sera ouverte aux mêmes jours et heures que les bureaux de l'administration.

Comptabilité.

Art. 5. Le secrétaire-trésorier tiendra pour la comptabilité de la Caisse :

1^e Un brouillard ;

2^e Un livre-journal ;

3^e Un grand-livre ;

4^e Un livre de comptes-ouvertures ;

5^e Un livre de caisse ;

6^e Un livre de quittances à souche ;

7^e Un livre de quittances à souches ;

La comptabilité sera tenue en partie double et arrêtée à la fin de chaque année ; les sommes restant à recouvrer au 31 décembre devront être reportées à l'année suivante.

Indépendamment des livres ci-dessus, le secrétaire-trésorier tiendra un registre de correspondance, un registre de délibérations du comité et un livre destiné à l'enregistrement de tous les actes publics concernant la Caisse agricole.

Art. 6. A l'appui de ses opérations, le secrétaire-trésorier joindra :

Pour les Recettes, l'extrait de la délibération du comité autorisant la dépense.

Pour les Dépenses, un mandat délivré par le président du comité ; ledit mandat devra être quittancé par la partie prenante et appuyé d'un extrait de la délibération du comité ou de la décision de l'autorité supérieure autorisant la dépense.

Sur la demande de l'Ordonnateur l.f. de Directeur de l'Institut agricole et des mines, les détails suivants dans lesquels sera établie la responsabilité de la Caisse agricole.

Commission de révocation.

Art. 5. La comptabilité de la Caisse agricole est placée sous la surveillance générale du ministre et spécialement sous celle du dénommé, à qui le secrétaire-trésorier devra faire, à tout instant, toutes les pièces de la comptabilité en plusieurs étapes qu'il représentera les fonds de la caisse. Cette caisse est soumise, conformément aux lois financières, à des vérifications manduelles ou imprévues de l'ordonnateur ou de son délégué.

Tous les mois, après la vérification de la caisse, le secrétaire-trésorier adressera au Commandant Commissaire de la République un état visé par le président et comprenant la situation de la Caisse au dernier jour du mois, et tous autres détails utiles. L'état mentionné ci-dessous de la Caisse sera publié au Moniteur.

L'existant en espèces dans la caisse, le 1^{er} Janvier, sera déduit au travers d'un dépôt de 500 francs.

Art. 10. Une commission, composée de l'ordonnateur ou de son délégué, du trésorier-payeur et du commissaire des fonds, sera chargée de vérifier annuellement les comptes de la Caisse. Ces comptes seront, après délibération du comité, soumis au Commandant Commissaire de la République en Conseil d'administration, et décharge sera donnée au secrétaire-trésorier. Ce dernier sera personnellement responsable de toutes les erreurs matérielles ainsi que des dépenses faites sans autorisation.

Revenus de la Caisse.

Art. 11. La Caisse agricole s'implante :

- 1^{er} Par les fonds à elle versés par le service local à titre de subvention, lorsqu'il y a lieu;
- 2^e Par la vente des terres, produits et denrées achetés pour son propre compte;

- 3^e Par la retraite des prêts et des avances qu'elk est autorisée à faire aux colons;
- 4^e Par les intérêts desdits prêts et avances;
- 5^e Par la prime sur les traites du cossier-payer central mises à sa disposition par l'administration et sur les traites qu'elle pourra faire à emettre sur ses correspondants.

Le taux de la prime sera fixé périodiquement par le comité directeur.

6^e Par le quart de la plus-value de la vente des produits livrés sur avances;

7^e Enfin par toute résource régulièrement ouverte.

Des dépôts.

Art. 12. La Caisse agricole est autorisée à recevoir, en dépôt, toutes les sommes, depuis vingt francs jusqu'à quatre mille francs, qui lui seront confiées par les colons, agriculteurs et autres.

Ces dépôts seront reçus directement par le secrétaire-trésorier jusqu'à concurrence de la somme du trois mille francs ; s'ils sont supérieurs à cette somme, ils ne pourront être reçus qu'après autorisation du comité directeur.

Les dépôts porteront un intérêt calculé à raison de 4 p. 0/0 par an.

Les sommes déposées seront inaccessibles. L'intérêt commencera du jour du dépôt au jour du retrait.

L'intérêt ne sera payé qu'au moment des retraits ou au moins d'un tiers de chaque année. Les intérêts acquis ne sont pas productifs.

Chaque dépôt recevra un livret.

Le retrait des dépôts ne pourra être effectué qu'un mois après avis donné au secrétaire-trésorier si la somme excède cent francs.

Pour les dépôts de cent francs et au-dessous, le remboursement pourra être fait immédiatement.

Des prêts hypothécaires ou sur nantissement et autres opérations de la Caisse.

Art. 13. Les prêts à faire par la Caisse agricole ne pourront excéder dix mille francs par individu. Ils devront être garantis par des propriétés sur première hypothèque ou par des denrées et produits susceptibles de conservation, de la provenance indiquée à l'article 2. Ces prêts seront, au maximum, du tiers de la valeur des immeubles ou de la moitié de la valeur des marchandises et denrées données en garantie.

Les marchandises et denrées devront être emmagasinées en lieu sûr, par les soins et aux frais de la Caisse agricole. Elles seront mises en la possession de ladite Caisse par un acte distinctement enregistré.

L'appréciation des immeubles et des marchandises ou denrées appartiendra au comité directeur, qui statuera sur le rapport d'une commission composée de deux membres désignés par le comité directeur, auxquels sera adjoint le secrétaire-trésorier.

Dans l'appréciation de la valeur des immeubles, il ne sera pas tenu compte des constructions neuves, à moins qu'elles ne soient assurées.

Les prêts prouliront intérêt à 4 p. 0/0 an, payable par semestre. La durée du prêt sur hypothèque ne pourra excéder dix ans.

Le remboursement sera effectué par semestre. L'entrepreneur pourra toujours se libérer par anticipation ; dans ce cas, il sera payé les intérêts entiers du semestre courant.

La durée des prêts sur denrées ou produits commerciaux ne dépassera pas un an. Passé ce terme, la Caisse agricole pourra faire le remboursement de son prêt sur la valeur du gage, au moyen d'une vente soit à l'entrepreneur soit à un acheteur désigné par l'ordonnateur ou le commandant-président, sans autre formalité de justice et huit jours après l'avis administratif notifié aux déponents.

Le produit de la vente servira au remboursement du prêt. Le surplus sera remis au déposant après prélevement des frais.

Art. 14. Des prêts pourront aussi, à titre exceptionnel, être faits par la Caisse agricole sur connaissances d'échafaudages de cotons et autres produits d'exportation provenant des îles placées sous le protectorat ou la souveraineté de la France. Ces produits ne pourront être expédies qu'en France.

Ces dépendances seront basées sur la moyenne du cours vénal des marchés d'Europe, d'après les derniers avis.

Ces chassages seront estimés ainsi qu'il est dit à l'article ci-dessous : les prêts ne pourront excéder les deux tiers de la valeur qui leur aura été assignée. Ils ne portent pas d'intérêt.

Art. 15. Les demandes d'emprunt seront adressées au président du comité directeur de la Caisse agricole, qui les présentera immédiatement à la recommission et à l'estimation des débiteurs, des produits offerts à titre de gage ou du capital.

Il sera de cette opération une commission qui devra faire triple expédition, soit à l'ordonnateur, soit au débiteur, et au débiteur.

Le 1^{er} Janvier de l'an 1874 à effectuer par l'emprunteur, devra, en outre, fournir trois expéditions du concours du débiteur, passé à l'ordre du secrétaire-trésorier, et une troisième au montant du prêt, augmenté de 6 p. 0/0 pour commission d'encaissement et assurances. Il y joindra une déclaration d'assurance, laquelle sera adressée à la Caisse agricole, qui se chargera de l'accomplissement de la formalité.

Un des connaissances et une expédition de procès-verbal d'estimation, revue de l'acquit de l'emprunteur constatant le prêt, resteront entre les mains du secrétaire-trésorier de la Caisse agricole pour servir à l'effacement.

Les rapports seront dressés à trente jours de vive. Elles seront signées par le secrétaire-trésorier de la Caisse agricole, d'après les ordres et sous la direction du comité.

Art. 16. Afin de venir en aide aux urgences à des colons agriculteurs, des prêts de cinq cents francs et au-dessous pourront être faits sans autre garantie que la solvabilité de l'emprunteur, constatée par le comité. Ces prêts devront être remboursés dans l'année. Ils ne porteront qu'un intérêt de 5 p. 0/0.

Art. 17. Les cultivateurs et industriels coloniaux ou assimilés qui désireront livrer leurs produits et denrées devront faire la déclaration au comité directeur de la Caisse agricole dans les trois derniers mois de chaque année. Ce décret expiré, ils n'auront plus droit aux avances. Quant aux cultivateurs et industriels assurés que les Européens et assimilés, il ne pourra leur être fait d'avance qu'en vertu d'une décision du comité directeur.

Art. 18. Les planter et industriels qui livrent leurs produits sur avances auront chacun un compte ouvert.

Les sommes à avancer sont fixées aux deux tiers de la valeur des produits, d'après le cours sur les marchés d'Europe.

Sila vente totale des produits donne une somme supérieure au montant de l'avance, cette plus-value sera répartie entre les intéressés, proportionnellement aux produits livrés par chacun d'eux. Ainsi, sous la déduction du quart, qui restera acquis à la Caisse agricole, si les ventes ne couvrent pas les avances, la perte sera supportée par la Caisse agricole.

Il sera donc à chaque colon recevant l'avance un livret constituant les livraisons faites et les sommes avancées.

Art. 19. Les prix relatifs aux achats des produits et denrées à effectuer par la Caisse agricole pour son propre compte seront déterminés par le comité d'après le cours sur les marchés d'Europe, comme il est dit ci-dessous.

Art. 20. Les planter qui voudront faire leurs colons séparément des autres et en isolés, avec une marque spéciale et l'application du poids net. Les avances à leur faîche ainsi que le règlement définitif de la vente seront effectués dans les conditions indiquées à l'article 18.

Art. 21. Le secrétaire-trésorier sera chargé, sous sa responsabilité, de la réception des colons et autres produits livrés à la Caisse. Cependant les membres du comité pourront, quand ils le jugeront convenable, assister à cette réception et contrôler toutes les opérations.

Art. 22. Le bénéfice des avances réglementées par les articles 17 et 18 ci-dessus n'est acquis qu'aux seuls producteurs, à l'exclusion des marchands.

Art. 23. Les produits chargés par la Caisse agricole devront toujours être assurés.

Art. 24. La Caisse agricole expédie les produits et denrées qui lui sont reçus sur avances ou ceux achetés pour son propre compte à des correspondants établis dans les places commerciales de la métropole et, au besoin, à l'étranger.

Le choix de ces correspondants, de même que les conditions et le mode de réglement de leurs opérations avec la Caisse agricole, seront préalablement agréés par le comité directeur et approuvés par le Commandant.

Des bons et des traites de la Caisse agricole.

Art. 25. La Caisse agricole est autorisée à émettre, sous la garantie de la colonie, des bons et denrées inscrites en sa possession.

1^e Par les produits chargés et expédiés en France.

Ces émissions ne devront jamais dépasser le tiers de la valeur des produits.

2^e Par le montant des prêts hypothécaires consentis par le comité.

Art. 26. Ces bons, établis sur des formulaires spéciaux et détachés d'un registre à souche, porteront la signature et le cachet du Commandant Commissaire de la République, du secrétaire-trésorier et du secrétaire-trésorier de la Caisse agricole. Ils seront en outre revêtus de la signature d'un membre du comité.

Art. 27. Ils seront donnés et reçus dans toutes les caisses publiques de la colonie et par les particuliers, au même titre que la monnaie nationale.

Toute infraction à cette disposition sera punie d'une amende de cinquante à cent francs.

Art. 28. Ces bons seront remboursés en espèces et retirés de la circulation au fur et à mesure de l'extinction des prêts pour lesquels ils avaient été émis.

Les bons émis pour la circulation, après chaque opération de remboursement des prêts, seront l'objet d'un travail d'annulation par le secrétaire-trésorier, avec l'assistance d'un membre du comité et du commissaire des fonds, délégué de l'ordonnateur. Les bons seront ensuite détruits par le feu, par les soins de la même commission, qui en dressera procès-verbal.

Art. 29. La division, coupures, des bons à émettre sera déterminée par le comité directeur, sous l'approbation du Commandant.

Art. 30. La Caisse agricole tiendra sur ses correspondants, ainsi qu'il est dit à l'article 10, 1^{er} et 2^e, un fur et à mesure des ouvertures de crédits qui leur seront notifiés.

Les traites qu'elle émettra seront établies sur un modèle uniforme et seront revêtues de la signature du secrétaire-trésorier, du président du comité et du Commandant Commissaire de la République.

La décision en cours des ces traites sera, pour chaque tirage, arrêtée par le président du comité.

Dispositions générales.

Art. 34. Les réclamations concernant les opérations de la Caisse agricole devront être adressées à l'ordonnateur, qui en saura le comité directeur de la colonie, dans lequel il y a lieu, portées au Commandement militaire de la République.

Art. 35. En cas de dissolution de la Caisse agricole, tout son actif appartiendra au service local.

Art. 36. Sont et demeurent abrogées toutes dispositions antérieures et notamment celles des arrêtés des 30 juillet et 27 novembre 1863; de la lettre-décision du 9 janvier 1866, des arrêtés des 10 avril 1866, 17 janvier 1868; 23 juillet 1869 et 15 octobre 1873.

Art. 34. Le présent arrêté sera soumis à l'approbation du Ministre de la marine et des colonies.

Art. 35. L'ordonnateur, i.e. le Directeur de l'intérieur est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera communiqué et enregistré partout où besoins seraient, inscrit au Messager et au Bulletin officiel de la colonie.

Papeete, le 23 décembre 1876.

L. MICHAUX.

Par le Commandant Commissaire de la République:
L'ordonnateur f.f. de Directeur de l'intérieur,
La Barre.

Le Commandant des Établissements français de l'Océanie, Commissaire de la République aux îles de la Société.

Vu l'arrêté du 19 juin 1869 fixant la composition du Conseil d'administration de la colonie;

Vu le quatrième paragraphe de l'article 5 de l'arrêté du 23 septembre 1873, ainsi conçu:

« Les trois habitants notables appelés à en faire partie (du Conseil) et les deux suppléants précisés par l'arrêté du 19 juin 1869, seront nommés pour une année, ils pourront être renommés »;

Attendu que les nominations des membres civils du Conseil d'administration actuellement en fonctions remontent à plus d'une année, et qu'il y a lieu de leur donner une nouvelle investiture;

Décise:

Art. 1^e. Sont nommés, en qualité d'habitants notables, membres du Conseil d'administration pour l'année 1877, savoir :

Membres titulaires:

MM. BONNEPIN, ancien membre;
BONNET, id.;
DROLET, id.

Membre suppléant:

MM. LANGOMARIN, ancien suppléant.

Art. 2. La présente décision sera communiquée partout où besoin sera, inscrite au Messager et au Bulletin officiel de la colonie.

Fait à Papeete, le 29 décembre 1876.

L. MICHAUX.

Le Commandant des Etablissements français de l'Océanie, Commissaire de la République aux îles de la Société.

Vu le décret du 21 juillet 1858 portant règlement d'administration publique pour l'application aux colonies du Code de justice militaire pour l'armée de mer;

Vu la décision ministérielle du 21 octobre 1872;

Vu la décision locale du 91 avril 1875 réglant la composition des conseils de guerre et de révision permanents dans la colonie;

Attendu que l'absence ou le départ de la plupart des officiers, membres desdits conseils, nécessite un remaniement de leur composition;

Décise:

Art. 1^e. À compter d'aujourd'hui 6 janvier 1877, la décision totale du 21 avril 1875 est rappelée.

Art. 2. Les conseils de guerre et de révision permanents, institués par le décret du 21 juillet 1858 sont composés ainsi qu'il suit:

Conseil de révision permanente.

MM. PELLET, capitaine de frégate, président;
MANGEOT, lieutenant de vaisseau;
PROUSTEAUX, id.;
BILLARDON, capitaine d'infanterie de marine, commissaire du gouvernement;
GAYARD, aide-commissaire de la marine, greffier.

Premier Conseil de guerre permanent.

MM. BONNET, lieutenant de vaisseau, président;
GOURLAEC, lieutenant de vaisseau;
LOURIA, enseigne de vaisseau;
DE LAURENT, id.;
GARNIER, id.;
MICHAUD, 1^{er} maître de timonerie;
MERCIER, 1^{er} maître mécanicien;
WILLOTTON, lieutenant de vaisseau, commissaire du gouvernement;
PAVEAU, id., rapporteur;
SALON DES NOTRES, enseigne de marine, greffier.

Deuxième Conseil de guerre permanent.

MM. BRETON, capitaine d'artillerie, président;
ROBERT DE BONNAUZE, lieutenant d'infanterie de marine;
BONNAIRE, lieutenant de gendarmerie;
OHLA, enseigne de vaisseau;
ANDRE, lieutenant d'infanterie;
DE BRUYAT, lieutenant d'infanterie de marine;
THOMAS, marin-chef d'infanterie d'artillerie;
LETTY, sous-commissaire de la marine, commissaire du gouvernement;
BONIN, lieutenant d'artillerie, rapporteur;
FORTIN, commis de marine, greffier.

Art. 3. La présente décision sera déposée au greffe des conseils de guerre (Majorité), enregistrée et inscrite partout où besoin sera.

Papeete, le 6 janvier 1877.

L. MICHAUX.

Vendredi 12 janvier 1877.

Le Tomana ne te mani faave
farao i Océanie, te Auvalu no te
Repuporiat i te mani faave
to i te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 38 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 28 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 29 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 30 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 31 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 32 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 33 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 34 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 35 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 36 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 37 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 38 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 39 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 40 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 41 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 42 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 43 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 44 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 45 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 46 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 47 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 48 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 49 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 50 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 51 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 52 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 53 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 54 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 55 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 56 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 57 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 58 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 59 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 60 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 61 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 62 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 63 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 64 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 65 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 66 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 67 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 68 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 69 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 70 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 71 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 72 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 73 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 74 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 75 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 76 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 77 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 78 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 79 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 80 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 81 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 82 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 83 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 84 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 85 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 86 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 87 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 88 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 89 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 90 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 91 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 92 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 93 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 94 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 95 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 96 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 97 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 98 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 99 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 100 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 101 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 102 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 103 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 104 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 105 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 106 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 107 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 108 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 109 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 110 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 111 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 112 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 113 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 114 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 115 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 116 no titou 1876 no te
te māni pīpi torou no te
faave torou no te pīpi torou i
i māni te to māni a te Auvalu

i te māni pīpi torou no te
no 117 no titou 187

PARTIE NON OFFICIELLE

Depart du courrier.

Le brigadier Naselius est parti samedi dernier, 6 janvier, pour San Francisco, emportant le courrier mensuel.

BULLETIN TÉLÉGRAPHIQUE

Réductions générales du Gouvernement des États-Unis

77

Londres, 6 novembre. — Une dépêche de Rome annonce la mort du cardinal Antonelli.

Rome, 13 novembre. — Le cardinal Simeoni, autrefois nonce du Pape à Madrid, a été nommé secrétaire d'Etat en remplacement du feu cardinal Antonelli.

AFFAIRES D'ORIENT

Vienne, 18 octobre. — Le correspondant du *Times* télégraphie ce qui suit : « Je viens d'apprendre à l'instant que l'Angleterre, la France et l'Italie ont accepté l'armistice de six semaines et ont nommé des délégués pour établir la ligne de démarcation entre les belligérants. L'Autriche n'a pas encore fait connaître sa décision. »

Londres, 29 octobre. — Un télégramme de Vienne annonce que la Russie a présenté à la Porte son ultimatum qui se renforce en substance dans les trois points suivants : 1^e Un armistice de six semaines sans condition; 2^e l'autonomie de l'administration en Bulgarie, Bosnie et Herzégovine; 3^e l'exécution des réformes sous la surveillance de commissaires nommés par les grands pouvoirs et appuyés par la force armée étrangère.

Londres, 24 octobre. — Une dépêche de Berlin au *Times* rapporte que la Turquie est prête à céder aux propositions de la Russie à la condition de garantir l'intégrité de l'empire ottoman.

Constantinople, 26 octobre. — Le *Phare du Bosphore* publie le texte d'un discours prononcé par le général Ignatieff, l'ambassadeur russe, au moment de la présentation de ses lettres de crédi-

au sultan. Le général a dit que le czar comprenait toutes les difficultés de la situation, et quoiqu'il ne dissimulât pas sa sympathie pour la population slave, il avait confiance que ces difficultés seraient aplaniées, de façon que le sultan puisse améliorer la condition des sujets. Le sultan a répondu dans les mêmes termes, en manifestant l'espoir que le czar lui faciliterait l'accomplissement des réformes proposées.

Londres, 28 octobre. — L'article publié, sous forme officielle dans le *Post* du matin, rendant compte des dernières phases de négociations sur la question d'Orient, et dont on a reçu copie aux Etats-Unis, rapporte ce qui suit : « La base de la conférence est la maintien de l'indépendance et de l'intégrité de l'empire ottoman.

mantien de l'indépendance et de l'intégrité de l'empire ottoman en même temps que l'amélioration des conditions des chrétiens soumis au sultan. Ces conditions ne menacent nullement les droits de la Turquie, et nous avons de bonnes raisons pour croire qu'il

Bucharest, 2 November. — Le Sénat et la Chambre des députés en Roumanie se sont assemblés aujourd'hui en session extraordinaire. Le prince régnant a prononcé un discours d'ouverture dans lequel on remarque la phrase suivante : « Nous recevons des grands puissances le conseil de maintenir la neutralité, et nous sommes convaincus que la paix sera réalisable avant peu. »

Saint-Pétersbourg, 3 novembre. — Un télégramme officiel de général Ignatieff annonce que la Porte a accepté l'armistice de douze mois, à partir du 1^{er} novembre, et a immédiatement envoyé l'ordre à ses commandants militaires en Serbie de suspendre les hostilités. On a également annoncé à Belgrade que les deux armées resteraient dans les positions qu'elles occupent actuellement.

Londres, 3 novembre. — Le *Post* publie sous une forme officielle la note suivante : « La Turquie ayant accepté l'armistice, la Russie doit s'occuper immédiatement de presser les négociations pour le règlement de toutes les questions pendantes en prenant pour base les propositions anglaises. »

Constantinople, 4 novembre. — Les ambassadeurs étrangers sont réunis pour déterminer la ligne de démarcation entre les deux armées belligerantes.

que les chances sont en faveur d'une paix durable qui pourra assurer le bien-être des populations soumises à la Turquie en leur étant tout prétexte à la révolte. *

Londres, 14 novembre.— Le gouvernement tient, dans un état d'injustice déplorable à son égard et de la façon dont ses ennemis ont reconnu ses dernières concessions, à envoier à ses agents à l'étranger les instructions suivantes : « Nous désirons la paix, avec ou sans conférence, mais nous voulons des garanties pour l'intégrité de notre territoire avant d'entrer en négociations. Nous considérons en tout cas comme un fâcheux précédent la proposition d'une conférence devant régler les affaires intérieures de l'empire ottoman. Si l'Europe a des propositions à nous faire, que les pouvoirs signataires du traité de Paris agissent collectivement, et nous répondons immédiatement. »

Londres, 14 novembre. — Lord Derby a répondu à la Turquie au sujet de ses objections à une conférence, d'un ton conciliant mais ferme, cherchant à lui faire bien comprendre que cette conférence était nécessaire et dans son propre intérêt.

Saint-Pétersbourg, 14 novembre. — Le tsar vient d'ordonner la mobilisation d'une partie de l'armée russe. Une circulaire du prince Gortschakoff à ses représentants à l'étranger explique ainsi cette mesure : « Le tsar ne désire pas la guerre et veut l'éviter, si c'est possible. Il est déterminé plus que jamais à maintenir vis-à-vis de la Turquie les principes de justice qui ont été reconnus nécessaires.

par tous les pouvoirs de l'Europe, mais il entend aussi que la Turquie offre de sérieuses garanties que les réformes demandées seront accomplies par elle. »

Vienne, 15 novembre. — L'Autriche a envoyé à Londres son adhésion à la proposition anglaise d'une prochaine conférence.

Londres, 15 novembre.—La *Wall Mail Gazette* d'aujourd'hui rapporte que la Turquie continue de s'opposer à la conférence. Ce même journal dit dans son article de fonds : « Nous croyons que la Russie veut la guerre. Elle est disposée à insister sur certaines demandes qu'elle attend à voir refuser par la Porte et qu'elle voudra lui imposer par la force. Par le fait, l'armistice n'a rien changé à la situation et l'ultimatum d'Ignatiadis reste toujours pendu pour la Turquie. »

Service de la Poste

LISTE ALPHABÉTIQUE des lettres non reclamées et qui n'ont pas été distribuées à la date du 1^{er} janvier 1877 (Art. 26 de l'arrêté du 21 janvier 1876).

